

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

AOÛT 2026

Période de collecte :

du jeudi 27 août 2026 au jeudi 03 septembre 2026

|                                                |    |
|------------------------------------------------|----|
| CONTEXTE NATIONAL                              | 2  |
| SITUATION RÉGIONALE                            | 3  |
| SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE                        | 4  |
| SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS                | 9  |
| SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS | 11 |
| PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE            | 13 |
| MENTIONS LÉGALES                               | 14 |

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 août et le 3 septembre), si l'activité se renforce en août dans l'industrie, sa progression se révèle globalement plus faible qu'anticipé le mois précédent dans plusieurs secteurs. De même, pour les services et le bâtiment, l'activité continue à augmenter, mais elle s'est trouvée pénalisée par les épisodes climatiques dans l'hôtellerie-restauration et le bâtiment, qui est toutefois encore soutenu par le second œuvre.

La production industrielle est toujours tirée par les biens d'équipement et les matériels de transport, soutenus par l'industrie de la défense et la construction de centres de données.

La situation de trésorerie reste négative dans l'industrie comme dans les services, avec de fortes disparités sectorielles pour chacun.

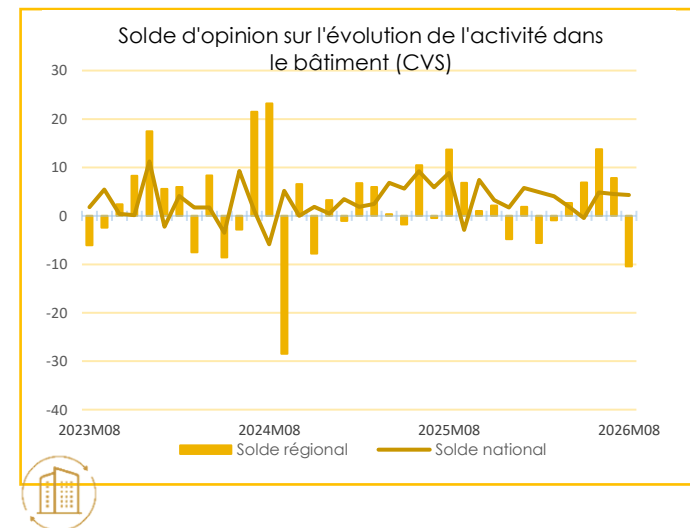
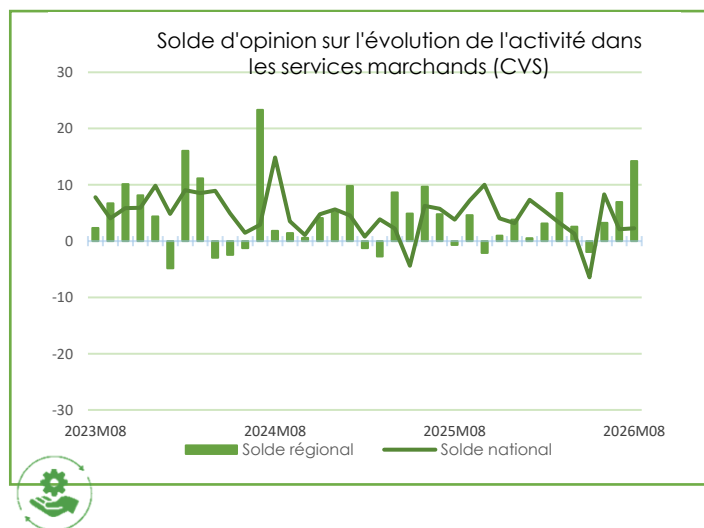
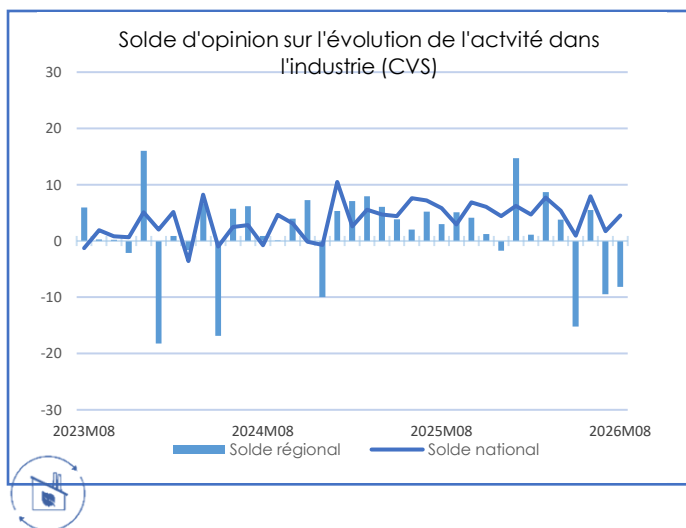
Fondé sur l'analyse textuelle des commentaires, après une tendance baissière ces derniers mois, l'indicateur d'incertitude remonte légèrement dans les services marchands et le bâtiment : les chefs d'entreprise se disent préoccupés par le contexte politique qui favorise l'attentisme et redoutent d'éventuels risques opérationnels liés à l'entrée en vigueur de la réforme de la facturation électronique.

Pour septembre, les chefs d'entreprise anticipent un rythme de croissance de l'activité plus élevé dans l'industrie (en partie par un effet rattrapage dans les secteurs pénalisés par la canicule) et les services, et une stabilité dans le bâtiment (carnets de commandes toujours dégarnis). L'accélération attendue dans l'industrie est toutefois à considérer avec précaution, les chefs d'entreprise ayant plus de mal que d'habitude à anticiper leur activité, même à court terme.

Les prix des matières premières sont toujours sous tension. Parallèlement, sous l'effet d'une vive pression concurrentielle, les prix de vente dans l'industrie et le bâtiment continuent de ralentir, sans être revenus au niveau d'avant conflit au Moyen-Orient. Dans les services, les prix augmentent à un rythme très légèrement plus élevé que le mois dernier, surtout dans les transports et l'entreposage, en parallèle de la hausse du prix du carburant.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de 0,1 % au troisième trimestre.

## Situation régionale



Source Banque de France

### Points Clefs

L'activité industrielle recule plus fortement qu'anticipé. Les prises de commandes restent atones, soutenues uniquement par la demande étrangère, et les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants. Les stocks de produits finis se stabilisent. La forte hausse des prix des matières premières se répercute partiellement sur ceux des produits finis. Les effectifs enregistrent un léger repli, tandis qu'une hausse de la production est attendue en septembre.

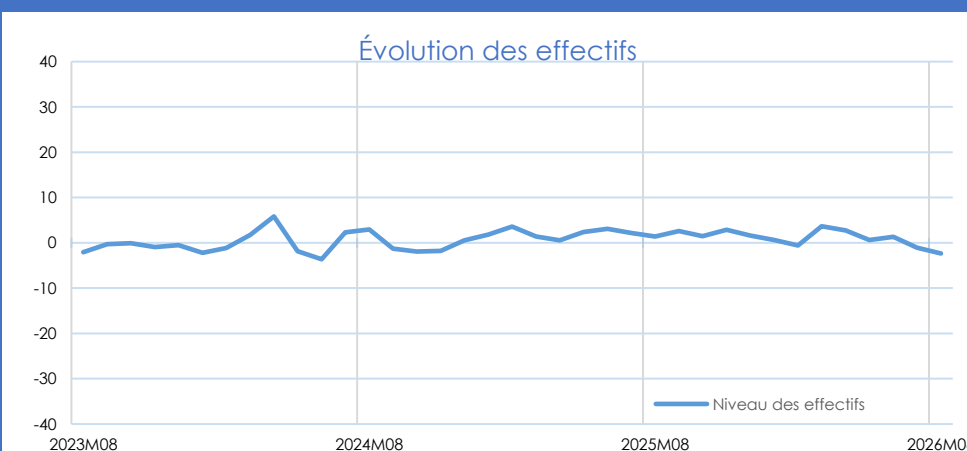
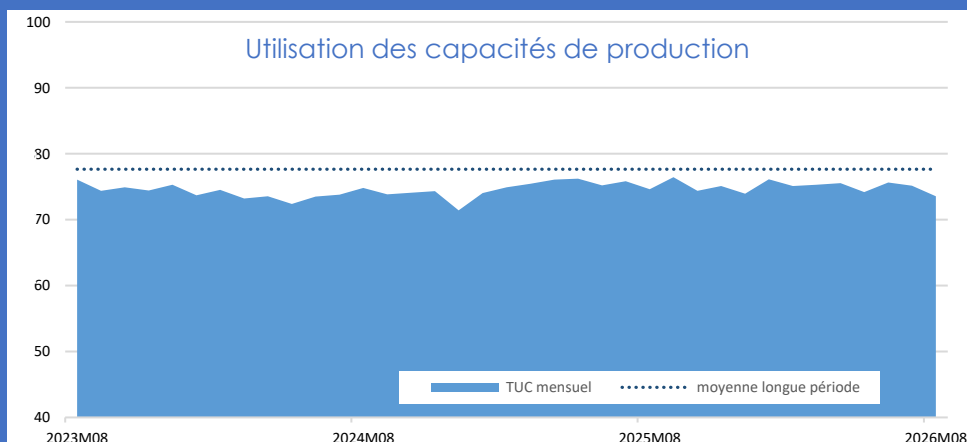
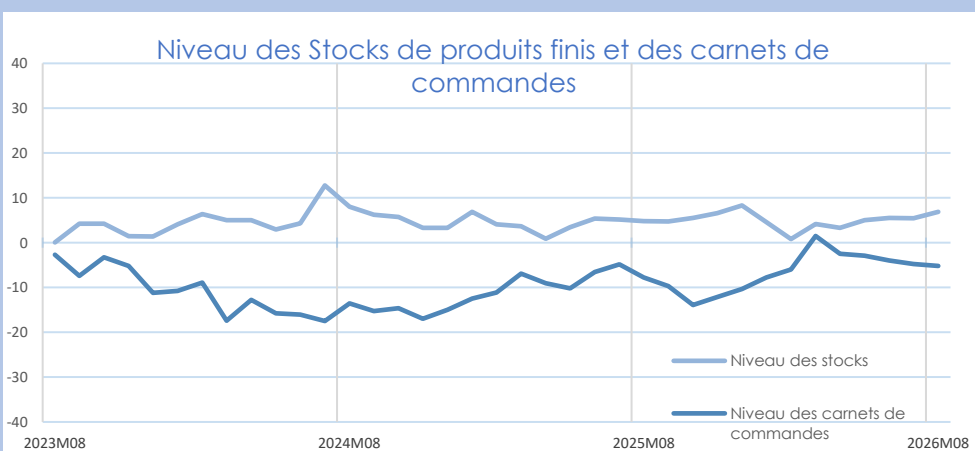
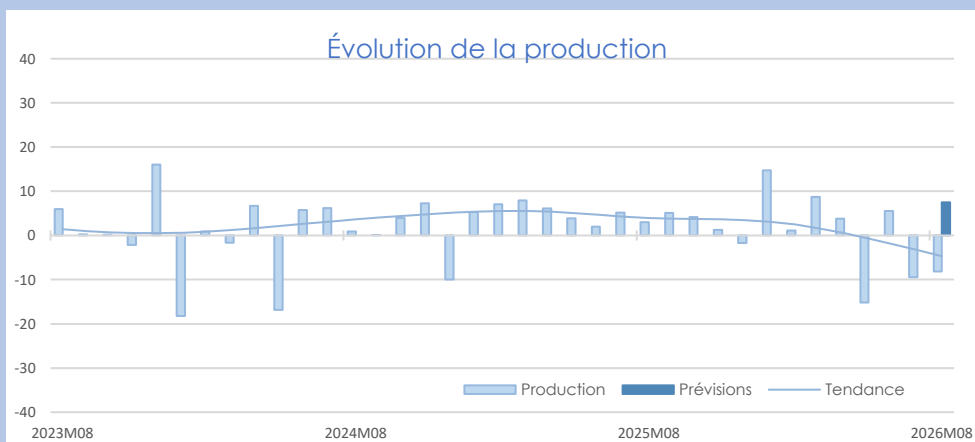
Comme anticipé, l'activité dans les services progresse à un rythme satisfaisant, soutenue par le dynamisme du travail temporaire et des autres activités de services. Les hausses des coûts d'exploitation se traduisent par des hausses tarifaires des prestations dans la plupart des branches, à l'exception de la restauration. Les trésoreries demeurent néanmoins inférieures aux niveaux jugés satisfaisants. Les effectifs continuent globalement de progresser. Les perspectives restent prudentes, avec une réduction attendue des effectifs saisonniers.

Comme attendu, l'activité recule dans les deux sous-secteurs du bâtiment. À l'instar des mois précédents, la demande demeure plus soutenue dans le second œuvre que dans le gros œuvre. Les effectifs diminuent sous l'effet de l'arrivée à échéance de contrats à durée déterminée. Un rebond d'activité est toutefois attendu dans le gros œuvre par effet de rattrapage. Dans les travaux publics, l'activité trimestrielle reste stable, mais les carnets de commandes se contractent, limitant la visibilité des entreprises. Pour le trimestre à venir, une contraction de l'activité est anticipée.



## Synthèse de l'Industrie

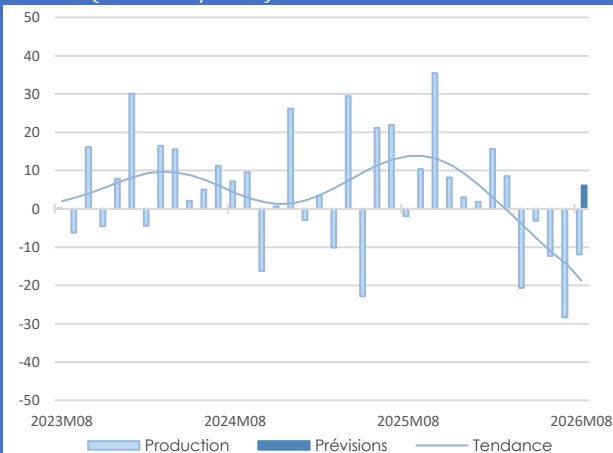
L'activité industrielle recule plus fortement qu'anticipé. Les prises de commandes restent atones, soutenues uniquement par la demande étrangère, et les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants. Les stocks de produits finis se stabilisent. La forte hausse des prix des matières premières se répercute partiellement sur ceux des produits finis. Les effectifs enregistrent un léger repli, tandis qu'une hausse de la production est attendue en septembre.



INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE



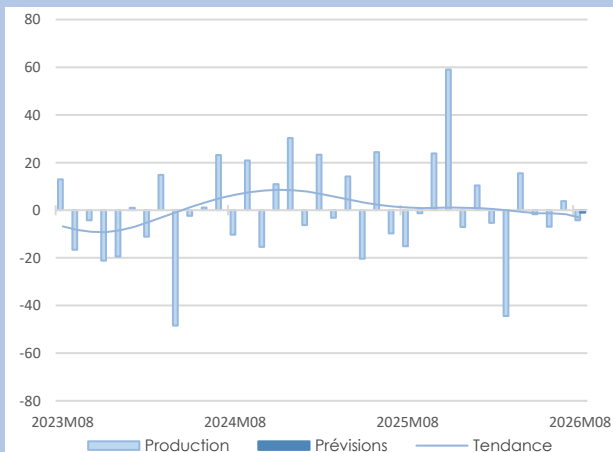
### Agroalimentaire

L'activité du secteur s'améliore légèrement, à un niveau toutefois faible en raison des effets de saisonnalité, des épisodes de forte chaleur et des fermetures estivales. La demande demeure néanmoins dynamique et les prises de commandes accélèrent, notamment à l'exportation. Les prix des matières premières et les prix de vente évoluent à la hausse. Les stocks de produits finis restent élevés et pèsent sur les trésoreries. Les effectifs sont ajustés à la baisse.

La production devrait légèrement reprendre.



## INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

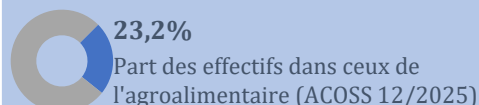
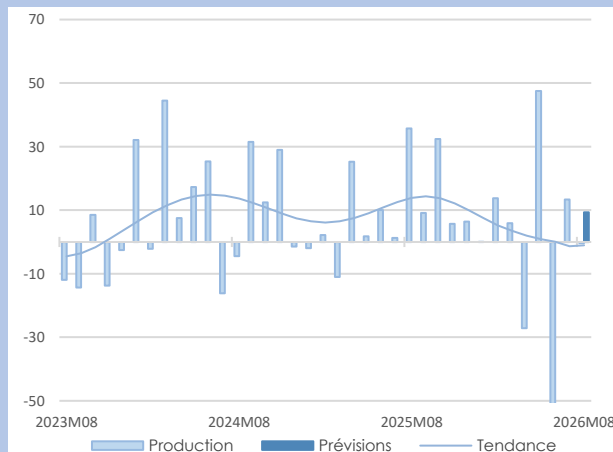


L'activité stagne mais reste satisfaisante pour la période, malgré les épisodes de fortes chaleurs et un contexte de consommation peu porteur. Les prises de commandes restent difficiles et les carnets de commandes s'érodent. Les prix des certaines matières premières enregistrent de fortes hausses. Les trésoreries se détériorent. Les effectifs restent stables.

L'activité devrait se stabiliser.

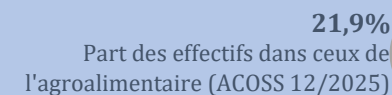
La production stagne mais demeure à un niveau jugé satisfaisant. La demande reste dynamique, avec des volumes en progression permettant un renforcement des carnets de commandes. Les prix du lait se maintiennent à un niveau élevé, dans un contexte de baisse de production lié aux épisodes de forte chaleur. Les prix de vente se stabilisent. Les stocks augmentent. Des recrutements sont réalisés.

Une hausse de la production est attendue.



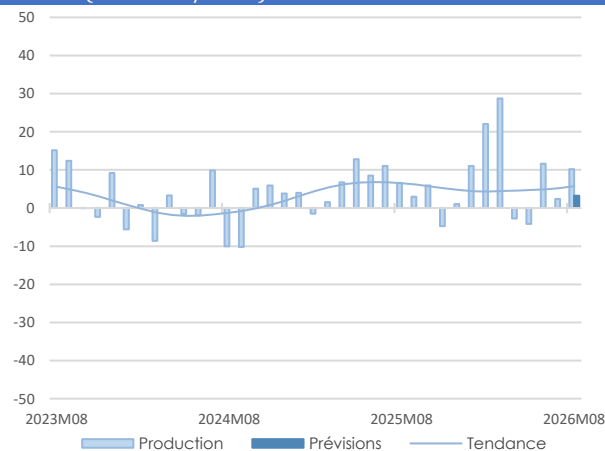
### Dont transformation de la viande

### Dont produits laitiers





## Équipements électriques et électroniques

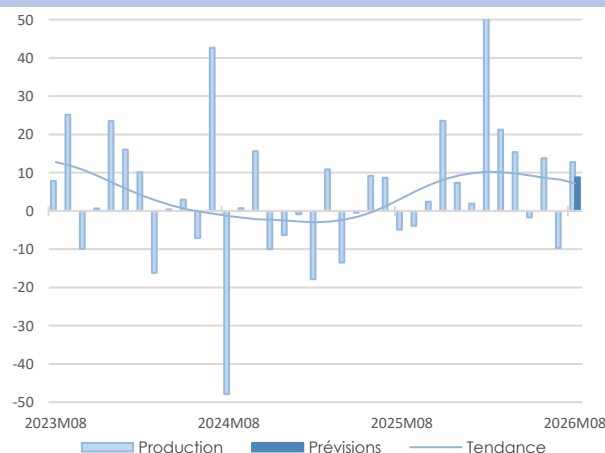


L'activité du secteur demeure bien orientée sur le mois et progresse par rapport à l'an passé, malgré la période des congés estivaux. La demande se renforce, avec des prises de commandes soutenues qui confortent les carnets. Les prix des matières premières poursuivent leur légère hausse dans un contexte géopolitique tendu, entraînant des revalorisations des prix de vente.

Des recrutements sont réalisés.

La production devrait se stabiliser.

## ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES



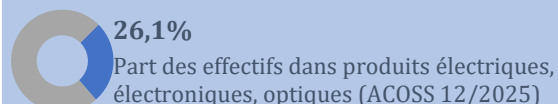
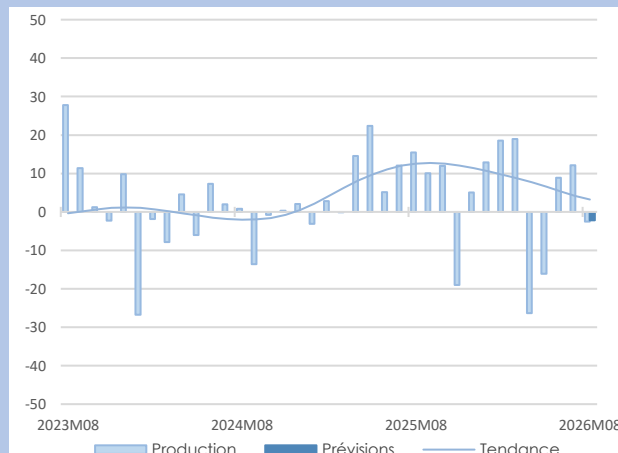
La production s'inscrit en hausse par rapport à juillet, malgré les fermetures intervenues en août.

Les prises de commandes enregistrées ont permis d'atteindre un niveau d'activité supérieur à celui de l'an passé. Les carnets de commandes sont mieux orientés. Les prix de vente progressent très légèrement, contrairement aux matières premières, en hausse davantage marquée. Les effectifs demeurent stables.

L'activité devrait être orientée favorablement.

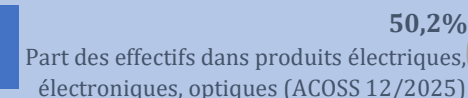
L'activité marque le pas ce mois-ci sous l'effet des congés annuels. Les prises de commandes progressent, mais les carnets de commandes demeurent sous-optimaux. Les prix des matières premières poursuivent leur hausse, à l'instar des prix des produits finis. Les effectifs demeurent stables.

L'activité devrait stagner.

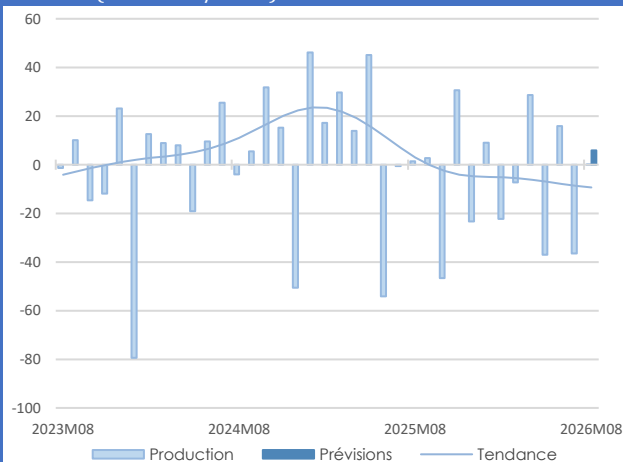


## Dont équipements électriques

## Dont machines et équipements



13,8%  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2025)



## Matériels de transport

La production se redresse et retrouve un niveau conforme aux attentes, malgré les nombreuses fermetures estivales.

La demande demeure décevante, la persistance de difficultés d'approvisionnement en composants pèse sur l'activité. Les prix des matières premières poursuivent leur hausse, à l'instar des prix de vente. Les stocks de produits finis restent stables. Les effectifs intérimaires sont ajustés à la baisse.

L'activité devrait légèrement s'améliorer.

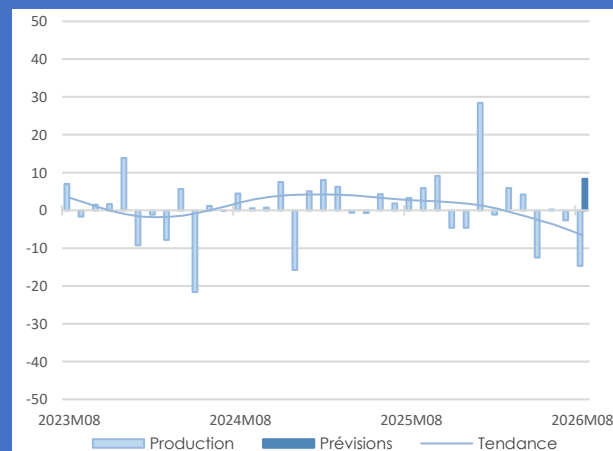
## FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT

## AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

L'ensemble du secteur est affecté par un recul de la production en raison des fermetures annuelles.

Les prises de commandes restent limitées et ne permettent pas de reconstituer les carnets. La hausse des prix des matières premières se répercute également sur les prix de vente. Les trésoreries demeurent dégradées. Les effectifs sont en repli, principalement parmi les intérimaires.

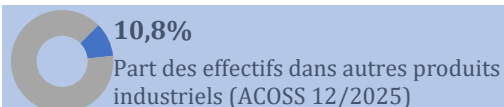
Une reprise est attendue.



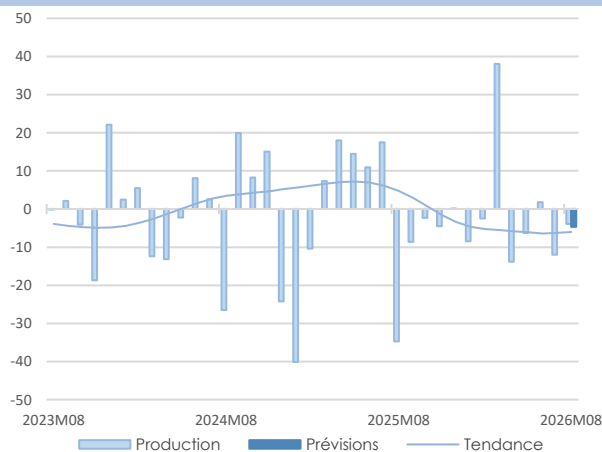
## Autres produits industriels

59,6%  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2025)





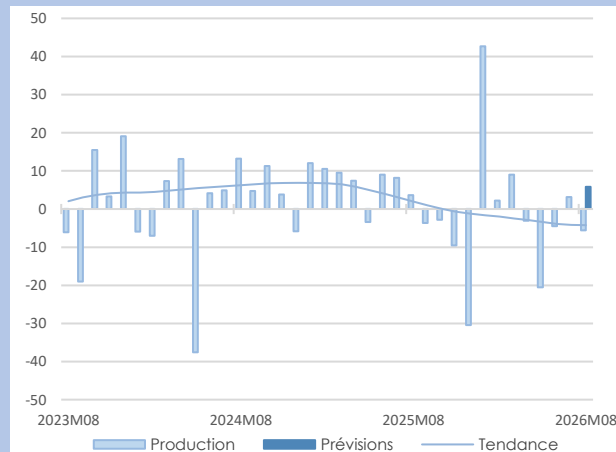
### Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



La production demeure à un niveau modeste en raison des fermetures liées aux congés estivaux. Les prises de commandes restent limitées sur le mois, fragilisant les carnets de commandes. Les prix des matières premières poursuivent leur hausse à des niveaux élevés, entraînant un renchérissement des produits finis. Les effectifs sont ajustés à la baisse, notamment parmi les intérimaires.

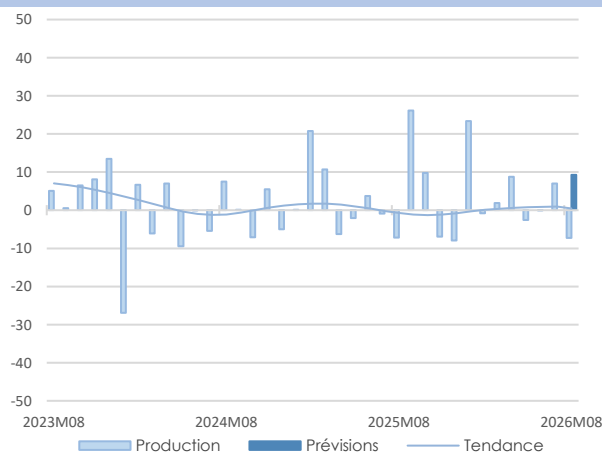
L'activité devrait stagner.

### Dont produits en caoutchouc, plastique et autres



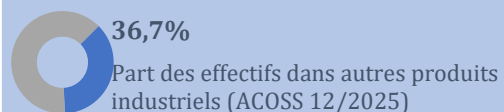
L'activité a été en retrait ce mois-ci sous l'effet des congés annuels. Les prises de commandes sont restées limitées, pénalisant les carnets de commandes. Les prix de vente poursuivent leur progression, tandis que les coûts des matières premières se stabilisent à un niveau élevé. Les effectifs intérimaires sont en net repli.

La production devrait repartir en légère hausse.



Les fermetures estivales ont pesé sur la production du mois. Les prises de commandes sont restées limitées, mais les carnets de commandes ont été préservés. Les prix des produits finis sont revalorisés après plusieurs mois de hausse des coûts des matières premières. Les trésoreries demeurent sous tension. Les effectifs sont ajustés à la baisse, principalement parmi les intérimaires.

L'activité devrait repartir à légèrement la hausse.



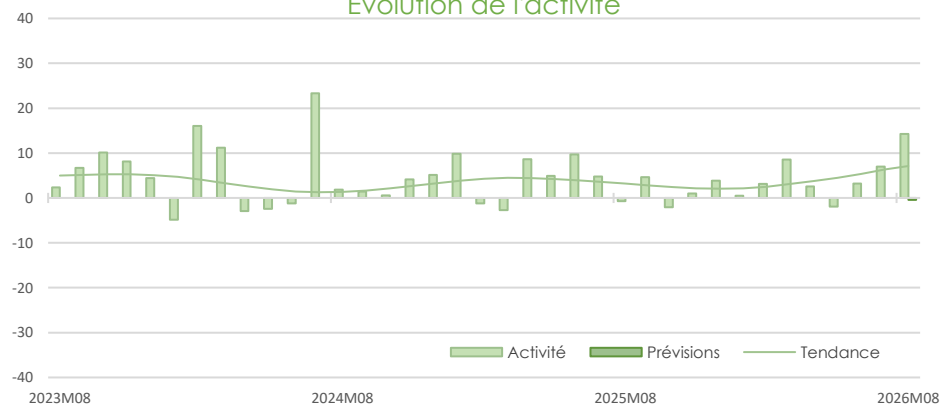
### Dont métallurgie et autres produits métalliques



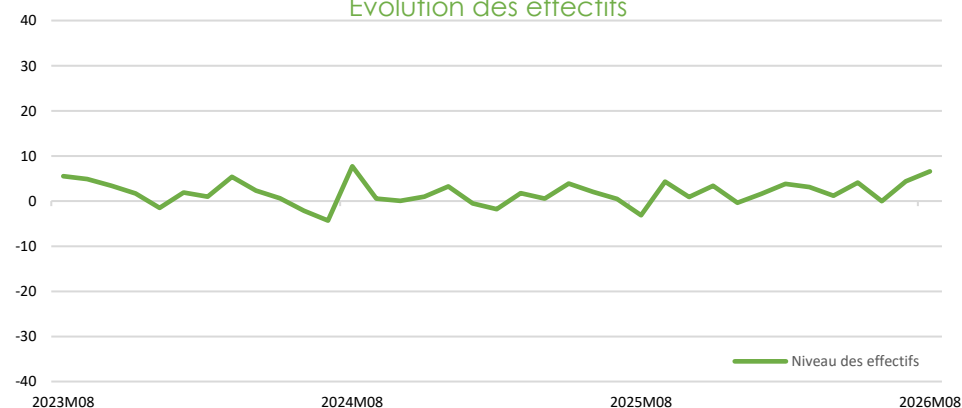
## Synthèse des services marchands

Comme anticipé, l'activité dans les services progresse à un rythme satisfaisant, soutenue par le dynamisme du travail temporaire et des autres activités de services. Les hausses des coûts d'exploitation se traduisent par des hausses tarifaires des prestations dans la plupart des branches, à l'exception de la restauration. Les trésoreries demeurent néanmoins inférieures aux niveaux jugés satisfaisants. Les effectifs continuent globalement de progresser. Les perspectives restent prudentes, avec une réduction attendue des effectifs saisonniers.

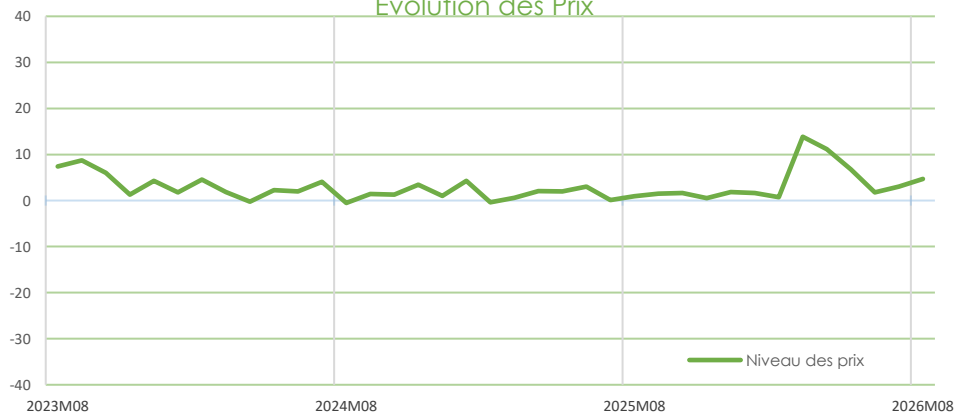
Évolution de l'activité



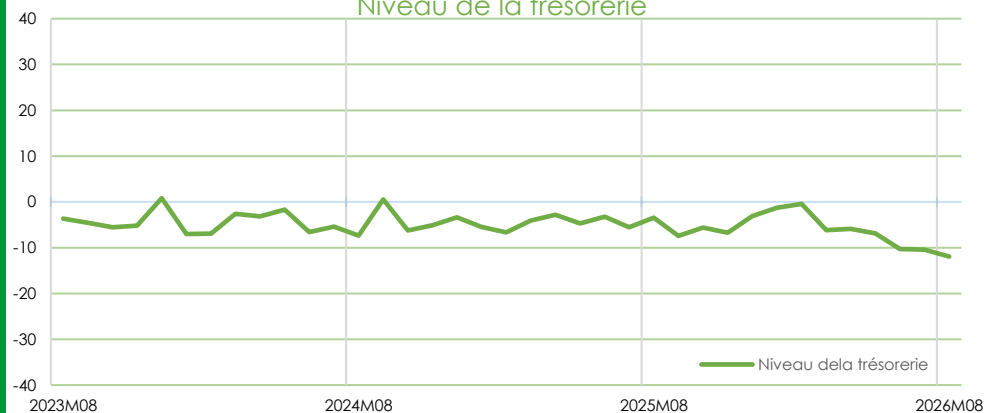
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



SERVICES MARCHANDS

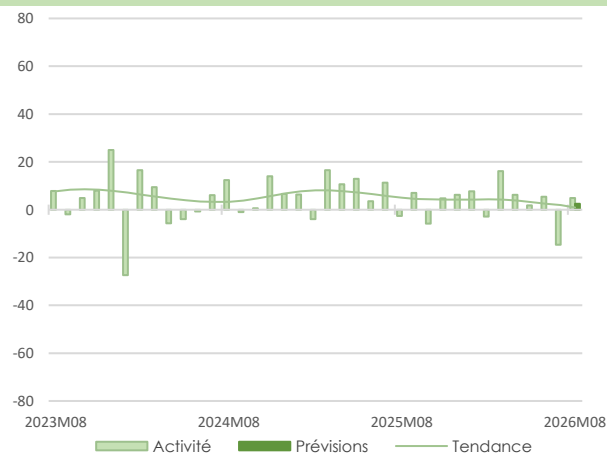
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

23,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

## Transports et entreposage



L'évolution de l'activité est légèrement plus favorable qu'anticipé et supérieure à son niveau de l'an passé.

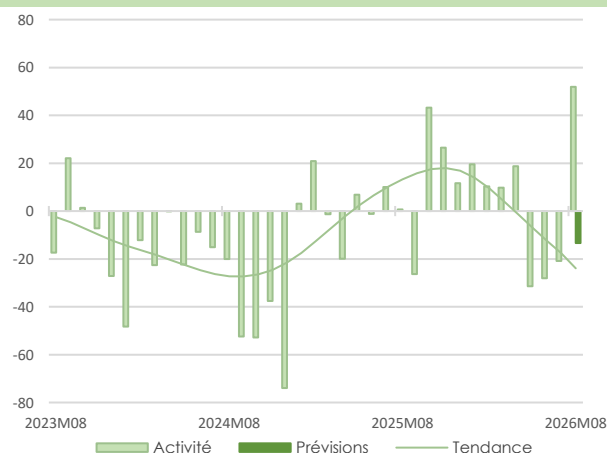
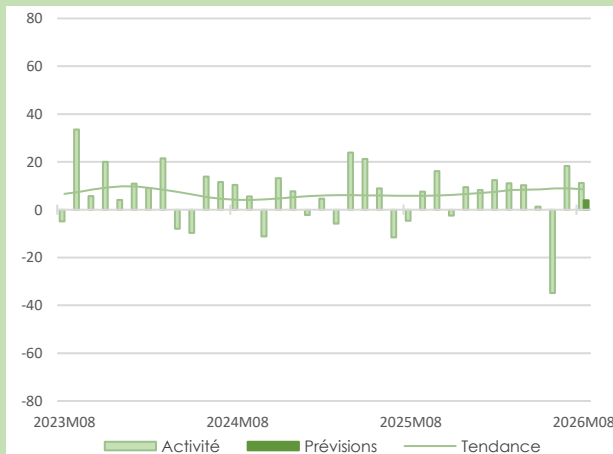
Dans un contexte de ralentissement de l'activité industrielle, la demande s'améliore. Les effectifs progressent. Les prix enregistrent une hausse sensible, souvent indexée sur l'évolution du prix du gazole. Les trésoreries demeurent inférieures aux niveaux jugés satisfaisants. Faute de visibilité, les perspectives font état d'un maintien de l'activité à un niveau stable.

## Hébergement et restauration

Comme anticipé, l'activité progresse à un rythme plus modéré qu'en juillet. Elle demeure toutefois inférieure à son niveau de l'an passé. Dans un contexte économique incertain et sous l'effet des épisodes de forte chaleur, la fréquentation recule, notamment dans la restauration. Les prix restent stables et la hausse des coûts des denrées alimentaires pèse davantage sur les trésoreries, particulièrement dans la restauration. Les effectifs demeurent stables mais devraient se replier en septembre.

Une stabilité de l'activité est attendue.

25%  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



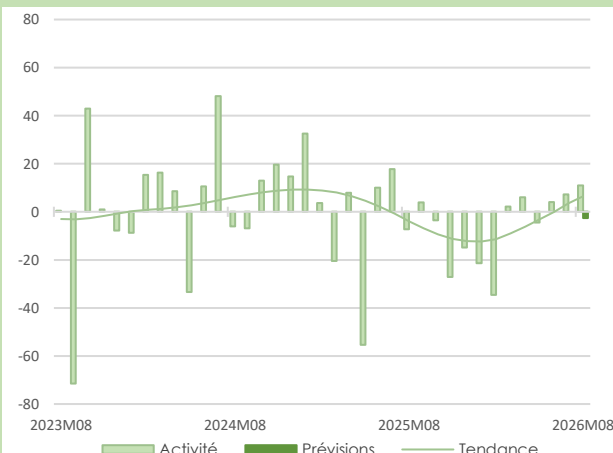
Un rebond de l'activité est observé, porté par les services à la personne, l'industrie

agroalimentaire, et le démarrage anticipé des vendanges. Les agences demeurent confrontées à une pénurie de personnel intérimaire. Les tarifs des prestations restent stables et les trésoreries demeurent dégradées, dans un contexte de retards de paiement de plus en plus fréquents. Un ralentissement de l'activité est anticipé.

L'activité progresse, soutenue par une demande bien orientée.

Les tarifs font l'objet de revalorisations, contribuant à une amélioration progressive des trésoreries, qui demeurent toutefois fragiles. Les effectifs se réduisent sous l'effet de la fin des contrats des stagiaires et des alternants.

À court terme, les perspectives sont prudentes et devrait s'accompagner de nouvelles embauches.



## Ingénierie technique

1,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

## Agences de travail temporaire

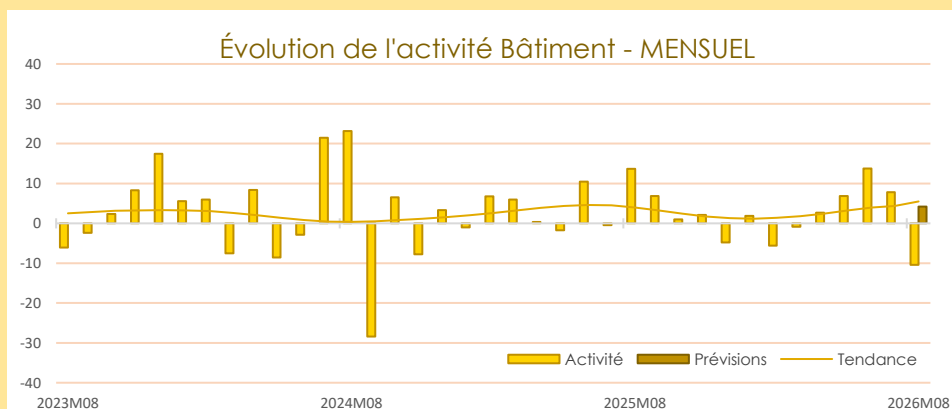
6,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Comme attendu, l'activité recule dans les deux sous-secteurs du bâtiment. À l'instar des mois précédents, la demande demeure plus soutenue dans le second œuvre que dans le gros œuvre. Les effectifs diminuent sous l'effet de l'arrivée à échéance de contrats à durée déterminée. Un rebond d'activité est toutefois attendu dans le gros œuvre par effet de rattrapage. Dans les travaux publics, l'activité trimestrielle reste stable, mais les carnets de commandes se contractent, limitant la visibilité des entreprises. Pour le trimestre à venir, une contraction de l'activité est anticipée.



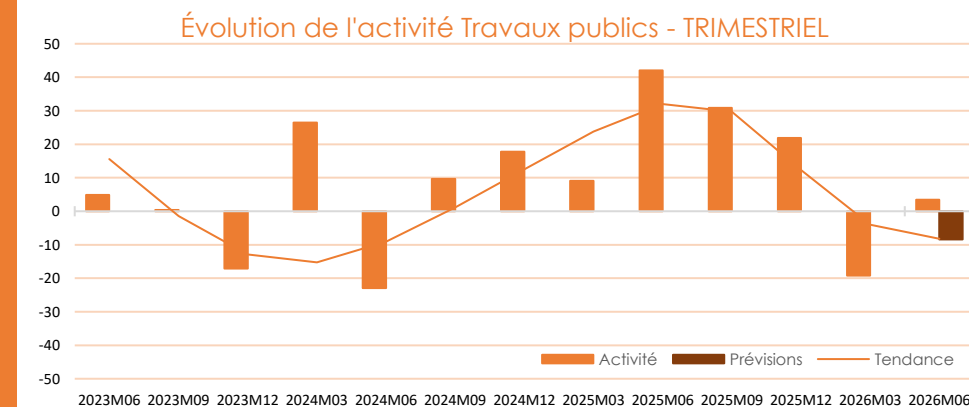
L'activité s'inscrit globalement en recul dans les deux sous-secteurs observés, avec une baisse plus prononcée dans le gros œuvre.

Dans ce segment, elle demeure toutefois supérieure à son niveau de l'an passé. Les appels d'offres sont très limités en cette période estivale et les prix font l'objet d'une forte pression concurrentielle, bien qu'ils restent globalement supérieurs à ceux de l'année précédente. Ils ne permettent qu'une répercussion partielle des hausses de coûts des matériaux et des carburants, qui se poursuivent. Août est marqué par la fin de nombreux contrats d'intérim et d'apprentissage, tandis que la pénurie de main-d'œuvre qualifiée continue de freiner l'activité de certaines entreprises du second œuvre.

Un renforcement de l'activité est attendu, soutenu par un redressement plus marqué du gros œuvre.

L'activité au 2ème trimestre demeure stable, en deçà des anticipations initiales. Les carnets de commandes sont globalement jugés insuffisants. La succession de deux échéances électorales majeures (municipales en 2026 puis présidentielle en 2027) constitue un frein significatif à la demande publique. Les prix des carburants et des matériaux poursuivent leur hausse, notamment pour les produits dérivés du pétrole (tuyaux, colles...). Dans un contexte de demande atone, les entreprises peinent à répercuter ces surcoûts et la pression concurrentielle les conduit parfois à revoir leurs devis à la baisse. Les tensions sur les marges continuent ainsi de s'accroître. Les effectifs ont été renforcés en prévision des remplacements estivaux.

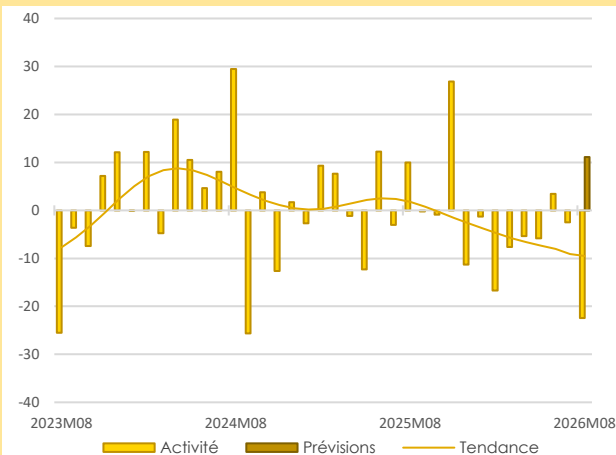
Les perspectives d'activité sont orientées à la baisse, dans un contexte de visibilité fortement réduite.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

**19,6%**  
Part des effectifs dans ceux du BTP  
(ACOSS 12/2025)

### Activité - Gros œuvre



Comme attendu, l'activité enregistre un net repli, imputable à la multiplication et à l'allongement des fermetures estivales ainsi qu'à une demande toujours atone. La baisse des prix des devis se poursuit, sous l'effet d'une concurrence accrue. Les effectifs reculent, en raison de la fin des missions d'intérim et d'apprentissage, tandis que de nouvelles embauches en apprentissage sont prévues pour la rentrée.

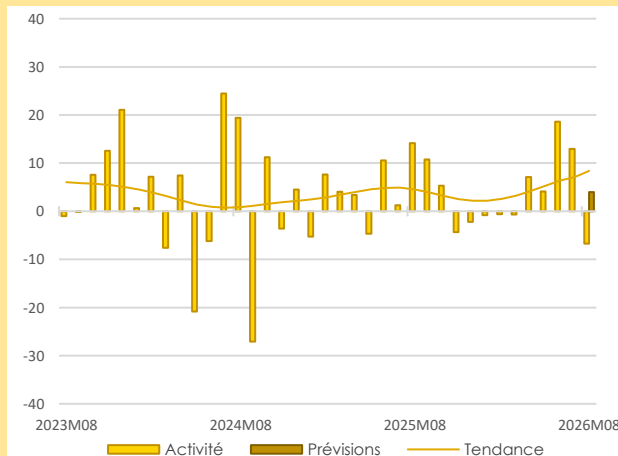
L'activité devrait retrouver une dynamique plus favorable dès septembre.



L'activité affiche un léger repli, imputable aux congés estivaux, mais reste soutenue.

Les carnets de commandes, portés par la demande en systèmes de climatisation, demeurent confortables. Les prix des devis progressent, en phase avec la hausse des coûts des matériaux. Le renforcement des effectifs s'avère difficile en cette période, l'embauche constituant le principal point de tension. Enfin, l'allongement des délais de paiement pèse sur les trésoreries.

L'activité devrait être en légère hausse.



### Activité - Second œuvre

**59,6%**  
Part des effectifs dans ceux du BTP  
(ACOSS 12/2025)



## Publications de la Banque de France

| Catégorie                                                                                                    | Titre                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <br>Crédit                  | <a href="#">Crédits aux particuliers</a><br><a href="#">Accès des entreprises au crédit</a><br><a href="#">Financement des entreprises</a><br><a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a>                                                |
| <br>Épargne                 | <a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a><br><a href="#">Performance des OPC - France</a><br><a href="#">Épargne des ménages</a><br><a href="#">Monnaie et concours à l'économie</a>                                                                   |
| <br>Conjoncture            | <a href="#">Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté</a><br><a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a><br><a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a><br><a href="#">Travaux publics</a><br><a href="#">Défaillances d'entreprises</a> |
| <br>Balance des paiements | <a href="#">Balance des paiements de la France</a>                                                                                                                                                                                                                     |

**Banque de France  
Direction des Affaires Régionales**

*2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX*

 [etudes-bfc@banque-france.fr](mailto:etudes-bfc@banque-france.fr)

 **03.80.50.41.69**

**Rédacteur en chef**

Gaëtan DU PELOUX DE SAINT ROMAIN, Responsable du Pôle Études

**Directeur de la publication**

Laurent FRAISSE, Directeur Régional

## MÉTHODOLOGIE

### Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.